

que nous ne posons pas ces problèmes parce que nous serions plus fûtés, éveillés et vifs que d'autres, mais parce que la pratique militante nous les pose impérativement. Notre entrée dans la IV<sup>e</sup> ne peut qu'accroître leur urgence pour la IV<sup>e</sup> elle-même.

Adhérer à la IV<sup>e</sup> pour nous, c'est gagner le lieu d'où se déploie la stratégie révolutionnaire dont notre pratique déjà était investie. C'est donner sanction consciente, théorique et pratique, systématique, donc organisationnelle, aux expériences de luttes que nous avons menées. C'est reconnaître à travers l'histoire un fil conducteur qui n'est ni de l'ordre des idées, ni de l'ordre des fantasmes, mais lien réel, lien d'organisation au prolétariat en lutte. Les marxistes révolutionnaires n'ont pas d'intérêts différents de ceux du prolétariat. Cela non en tant qu'individus ni en tant que force politique valant par son poids dans une direction mal assurée (il faut s'assurer de l'origine de la trajectoire). C'est par leur position de Parti que les marxistes révolutionnaires affirment leur lien intangible à la réalisation des besoins historiques du prolétariat. Une stratégie est inconcevable hors du champ politique et de ce qui la porte dans la détermination de ce champ : l'organisation révolutionnaire de type léniniste. Tout projet politique qui n'englobe pas un projet organisationnel est de l'ordre des velléités et non des luttes politiques réelles. De mauvais augures présagent du destin de l'Internationale. Ils n'empêcheront pas ce destin. Mais leur choix est clair, de position ils n'ont que celle du spectateur. Ils peuvent redouter, craindre et soupirer, les tâches de l'heure dissipent les humeurs des militants révolutionnaires. Aux autres la métaphysique. Nous ne cultivons pas les angoisses.

Il y a toujours des attentistes qui piétinent sur les quais de gare pour sauter dans le dernier wagon, dépourvus d'initiative, irrémédiablement stériles et impuissants. Eternels roquets historiques, ils ne peuvent que commenter les initiatives qu'ils n'ont pas prises, les lignes qu'ils n'ont pas élaborées, en souligner les virages et les dangers. Ne soyons pas ces roquets, prenons délibérément nos responsabilités. *La IV<sup>e</sup> est aujourd'hui en passe d'opérer une transcroissance d'Internationale de cadres, elle-même dépendante du stalinisme qu'elle combattait, en Internationale à l'offensive prenant l'initiative de la construction d'une Internationale implantée dans les masses. Il dépend de nous de prendre notre part à cette tâche ou de temporiser devant ses difficultés.*

Il dépend de nous d'assumer cette tâche qui est notre tâche historique ou de faillir. Parler de transcroissance, c'est désigner ce mouvement par lequel une génération nouvelle de militants révolutionnaires serait la braise de la Révolution là où une génération de militants, cadres révolutionnaires trempés à l'épreuve du stalinisme et du fascisme, l'ont portée, pour faire avec mille bras vigoureux ce qu'un seul ne pouvait faire : allumer les innombrables feux de la plaine, les innombrables foyers de la Révolution socialiste.

Créach parle d'un probable éclatement de la IV<sup>e</sup>. Deux choses différentes sont un éclatement par épuisement et un éclatement délibéré, choisi. Si l'effondrement définitif du stalinisme, sa condamnation historique, met à l'ordre du jour de nouveaux découpages entre avant-gardes, il est possible d'envisager la création d'une V<sup>e</sup> Internationale menant à terme la révolution mondiale. Dans cette perspective, la IV<sup>e</sup> envisagera et préparera de gaieté

de cœur son propre éclatement. Elle se retrouvera dans cet éclatement même. Tel l'arbre dont les feuilles surgies du bourgeon qui se déchire et s'ouvre. Mais cette hypothèse fait intervenir trop d'inconnues quant au développement des luttes pour qu'on puisse dès maintenant régler sur elle notre conduite.

Acquittons-nous donc des tâches de l'heure, c'est la meilleure façon de nous préparer aux tâches futures et de ne pas renoncer au nom de précautions multiples et tortueuses à nos responsabilités actuelles.

Dans la période d'éclatement du stalinisme et de l'impérialisme, comme systèmes mondiaux complémentaires, notre tâche première est de restaurer non seulement en parole, mais aussi, pour rester cohérents, dans ses conséquences organisationnelles, l'internationalisme prolétarien.

C'est pourquoi nous avons adhéré à la IV<sup>e</sup>, c'est pourquoi nous militons pour l'adhésion de notre courant dans son ensemble.

BETHEL, JEBRACQ, LUDOVIC, PAULET.  
Mars 1969.